

# LES GILETS ROSES

Vous permettez, hein, que je vous parle tout franchement ? Que je vous chuchote une histoire qui n'a ni queue ni tête ?

C'était hier j'ai vu passer ici une bande de gilets roses sur des montures sauvages, à califourchon, et bien fière, des femmes, des mères, des anciennes, des nouvelles, une bande d'amazones le nez au vent la tête en l'air, qui filaient dans la belle Picardie, vers où ?, pour qui ?, pour quoi ?

Elles quittent leurs maisons, si discrètement, elles ne se maquillent pas, elles y vont comme ça, à l'aventure, sans préparation, sans fards et sans prétention, toute leur vie on leur a dit comment faire, comment être, quoi penser, qui aimer, en quoi en qui croire, mais là, sur leurs chevaux métalliques, elles n'ont que faire de ce monde qui parle à leur place, ce qui compte c'est exister. La liberté c'est sacré.

Tu croiras en ci, en ça, tu t'isoleras, ici et là, non mais quelle est cette pluie de NON ?, ces orages d'interdits ?, quelle est cette tempête qui coule tout du long du chemin, comment ça tais-toi ?, reste ici ?, ne bouge pas, ?, comment ça le vélo c'est pour les gars ?

Ah non ! C'est un peu court Messieurs ! Nous avons pour nous d'autres projets ! Vivre, oser, résister ! Ah oui, c'est ça !, vous voulez nous faire croire à la nuit, au gris, à la pluie et même que la cuisine est notre royaume, que le silence est notre musique et que nul jamais ne viendra faire sonner les trompettes de notre liberté... mais c'était sans compter sur notre folle épopée !

Chut... écoutez la Brigade des Gilets Roses :

- Je suis licorne
- Moi je suis chat
- Je suis Nature
- Je suis le vent
- Je veux la paix
- Dans le monde je veux l'humanité
- Moi je veux être moi
- Tout simplement, tout différemment
- Fais avec ce que tu as
- Moi je fais avec qui je suis !

Ah oui c'est un peu court !, parce que la route est longue, et des sorties de route il y en a eu, Rebelle est tombée hier, pas grave Chelnone l'a ramassée, Choubganat l'a soignée, Déborah a ri, et toutes elles sont reparties, plus fortes plus ensemble. La solidarité vous connaissez ?

Et puis c'est bon pour la santé vous savez ! Ça nous fait de bonnes jambes, un bon exercice, c'est d'une autre espèce de fatigue que les enfants et la maison à tenir, c'est de la fatigue bien à soi, une vraie, une poétique, c'est la fatigue de l'espoir, du rêve, c'est la fatigue toute libre, tellement belle qu'on voudrait la crier, oh oh et s'accorder au chant des oiseaux.

Voilà, je vous le dis franchement, hein, que devant c'est assez beau pour qu'on y aille, l'horizon nous on le dessine, on le chante, on pédale dur et bien sûrement pour qu'il devienne, sans fards sans prétention, un chant d'espoir.

Sandra Vanbremeersch et Choubganat, Aytan, Habiba, Houria, Céline, Déborah, Marie, Yolande, Chelnone, Judith et Mélinda (les mamans du quartier Sud-Est, association L'un et l'autre) Illustration : André Zetlaoui

